

AÏN-TÉMOUCHENT

Les héritiers Hasni
persistent et signent

La famille du défunt Hasni, à savoir sa femme et ses enfants, ne tolère plus qu'une manifestation culturelle au nom de Hasni soit organisée sans leur consentement. C'est ce que comptent faire les héritiers Hasni à l'avenir.

Dans ce contexte, son épouse, M^{me} Benzahzouh Mellouka, a déclaré qu'elle a saisi mercredi dernier, le directeur de la réglementation générale de la wilaya d'Oran et le président de l'APC d'Oran, en leur remettant une lettre d'opposition de la famille à l'Association pour la protection et l'insertion de la chanson oranaise (Apico) qui s'apprêtait à organiser une manifestation culturelle du 24 au 30 septembre en

hommage posthume à Cheb Hasni. Selon l'épouse du chanteur, le P/APC l'a rassurée que la salle Essaada ne sera pas cédée à l'Apico pour cette manifestation, M^{me} Mellouka ajoute que sa famille s'oppose également à la projection des deux films de Laïb Messaoud, *Akhir Oughnia (la dernière chanson)* et *la Déchirure* de M'rah Abdellatif qui, selon elle, portent atteinte à notre honneur et celui de la famille et causent des préjudices moraux à son fils Abdallah. C'est la raison pour laquelle elle s'oppose à la projection de ces deux films.

A noter que l'épouse du chanteur vit toujours à Aïn Témouchent, chez ses parents.

S. B.

Une cérémonie
de recueillement
à la mémoire de Hasni

Plusieurs jeunes Témouchentois ont organisé dans l'après-midi de vendredi dans la maison des parents de l'épouse de Hasni, une cérémonie de recueillement en hommage au regretté Hasni de son nom Chakroun Hasni, et ce, à l'occasion du 17^e anniversaire de la mort du chanteur.

Cette cérémonie a vu la présence des dizaines de jeunes des deux sexes, ainsi que le président de l'APC de Aïn-Tolba. Les présents à ce recueillement ont récité la Fatiha du Saint Coran et ont prié Dieu de le couvrir de sa clémence.

La veuve de Hasni a déclaré à la radio : « Dans notre culture algérienne et nos coutumes, nous commémorons nos morts par le recueillement à leur mémoire et la lecture du Coran et non en organisant des fêtes dansantes. Le mort a besoin de repos et de paix. »

S. B.

BOUIRA

La lecture fait la fête

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira a abrité du 15 au 25 septembre la première édition du festival culturel «La lecture en fête». Une initiative de la Direction de la culture de Bouira qui visait ainsi à promouvoir et encourager cette activité intellectuelle, notamment auprès des enfants.

Une manifestation culturelle et ludique haute en couleur et en activités à laquelle les jeunes et moins jeunes de la wilaya ont été vivement conviés tant en spectateurs qu'en acteurs.

En effet, en marge de l'exposition de livres organisée en collaboration avec l'Entreprise nationale des arts graphiques Enag, l'enceinte de la Maison de la culture est devenue le théâtre de différents spectacles poétiques et artistiques ; des lectures de poésies, des spectacles de danse et de chants, ainsi que nombre de pièces théâtrales portant sur le thème de la lecture.

Par ailleurs, et pour respecter le thème de la promotion de l'activité de lecture auprès des jeunes générations, deux conférences, la première ayant pour titre «le livre, cet ami fidèle» animée par le pro-



Photos : DR.

fesseur M. Alouache et la seconde «lis et développe-toi» du professeur M. Chedri, ont été programmées pour apporter des arguments concrets et objectifs aux bienfaits de la lecture sur le développement intellectuel et culturel de l'individu. Enfin, et pour que la

lecture ne soit pas synonyme d'ennui comme c'est parfois l'a priori chez les jeunes gens, la direction de la culture a prévu un tas d'entractes et de spectacles ludiques ; c'est le cas avec les sketches, spectacles de clowns et de magie ainsi que des tobog-

gans gonflables et des trampolines installés dans le hall de la Maison de la culture et qui ont connu un succès fou auprès des enfants venus en masse pour profiter de cette expérience totalement nouvelle pour eux.

Katya Kaci

EN HOMMAGE À MESSALI HADJ :
«LA LIBERTÉ NE SE DONNE PAS, ELLE SE PREND»

Aïn Sefra se souvient
du passage du leader

A l'occasion du colloque international sur Messali Hadj, qui s'est déroulé à Tlemcen, sous le thème «Cette terre n'est pas à vendre», les Séfraouis tiennent d'abord à remercier les organisateurs du colloque, et s'en souviennent de sa visite en 1948.

Un vibrant hommage lui est rendu en cette occasion, saluant ainsi le parcours de l'homme fondateur du mouvement national algérien. Deux témoignages de deux octogénaires, il s'agit de Messieurs Limam Hadj Mohamed (dit Taleb Bahous) et Rahou Kaddour, (que Dieu leur donne santé parfaite), ils ont mis à notre disposition tous ces renseignements et ces témoignages, que nous résumons ci-après.

Le vingt du mois de mars 1948, le leader du MTLN, le nationaliste Messali Hadj, est arrivé à Aïn-Sefra. Il était accompagné d'une importante délégation (dont un député de l'époque en la personne de Boukadem et Baki Boualem qui était candidat aux élections à l'Assemblée

algérienne pour la circonscription d'Aïn-Sefra), il était suivi d'un inspecteur de garde et d'agents de la sûreté.

Les membres directeurs du MTLN du bureau local d'Aïn-Sefra, avec à leur tête Mekki Ahmed, président, et Baki Tahar secrétaire général, l'ont accueilli à l'entrée de la ville. Le bureau local était décoré de palmes et de tapis et au-dessus de la porte, un portrait de Messali, jouxtant une inscription en langue française «Pour vaincre, il faut s'organiser».

Le président de la section avait demandé l'autorisation d'annoncer l'arrivée par le crieur public. Celle-ci lui a été naturellement refusée par le chef d'annexe du territoire militaire d'Aïn-Sefra, du fait qu'il s'agissait d'une manifestation purement privée. Messali était accueilli devant le local de la section par les scouts musulmans et une foule nombreuse l'attendait dont le tiers était ses partisans.

Répondant aux paroles de bienvenue prononcées par Mekki Ahmed et Chami



Ahmed, il a rappelé dans une brève allocution les idées doctrinales de son mouvement, déclarant entre autres : «l'avenir est aux hommes forts et audacieux. La liberté ne se donne pas, elle se prend», déclara Messali lors d'un discours prononcé d'un arabe littéraire. Interdiction pour Messali, de traverser la ville en cortège, celui-ci prit directement la route en direction de Hammam Ouarka, où il passa la nuit. Le passage du leader dans la région a eu, certes, pour conséquence de galvaniser et éveiller les esprits chez ses partisans ardents et sincères. Un regain d'activité s'est déjà mani-

festé depuis le départ de ce leader du mouvement nationaliste. Il semble bien être la conséquence des mots d'ordre que Messali n'aura pas manqué de diffuser en privé, notamment au cours du repas tenu chez le militant Merine Boubekeur.

Un militant actif déclara lors de ce repas : «Que le citoyen qui a les moyens d'acheter un quintal de blé, ne devrait en acheter que 50 kg et consacrer le reste de son argent à l'achat d'armes».

Ne dit-on pas que le vent des Aurès a soufflé d'abord sur les monts des ksour.

B. Henine